

La biodiversité sur le campus, avec Benoît Dexant

Générique

Voix multiples

Partager nos idées pour semer de nouvelles graines. *Éclosions* : le podcast de l'UT2J (Université Toulouse 2 Jean Jaurès). Cultivons un monde pour demain.

Présentation

Laurence

Bonjour ! Nous nous retrouvons pour un nouvel épisode du podcast *Éclosions*.

Dans le cadre de notre schéma DDRSE (Développement Durable et Responsabilité Sociétale et Environnementale), notre université s'engage à réduire son impact carbone, à la fois dans une logique d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Parmi ces engagements, la préservation et le soin apportés à la biodiversité occupent une place importante, et notre université est engagée depuis de nombreuses années dans ces actions. Pour en parler, je reçois aujourd'hui Benoît Dexant, technicien paysagiste et biodiversité sur le campus Toulouse Jean Jaurès - Le Mirail. Bonjour Benoît !

Benoît Dexant

Bonjour Laurence !

La biodiversité sur le campus

Laurence

Quand on parle de biodiversité sur le campus du Mirail, quelle est la situation aujourd'hui ?

Benoît Dexant

Alors tout d'abord, j'aimerais rappeler ce qu'est la biodiversité exactement.

Éclosions : La biodiversité sur le campus, avec Benoît Dexant

C'est l'ensemble des espèces vivant dans un milieu : végétal, animaux, organismes. Mais on a tendance à oublier que l'humain en fait partie aussi. Et mon travail en tant que technicien paysagiste, c'est de faire en sorte que tout s'imbrique bien pour que l'humain puisse vivre avec la biodiversité, notamment sur notre campus du Mirail.

Laurence

Alors, à partir de cette définition, quelles sont les principales actions mises en place par l'université pour aller plus loin en faveur de la biodiversité ?

Benoît Dexant

On a commencé par un état des lieux. C'est-à-dire qu'on a fait un inventaire faunistique et floristique quatre saisons, réalisé entre 2024 et 2025, et une étude phytopathologique des arbres du campus. Ce sont des bases qui m'aident à travailler, car si l'on veut travailler à la biodiversité, il faut savoir où l'on est avant de vouloir décider où l'on va.

Quelques exemples d'actions

Laurence

Et à partir de cet état des lieux, est-ce qu'on peut parler de quelques actions qui ont été mises en place pour aller dans le sens d'une attention à cette biodiversité ?

Benoît Dexant

La première chose, c'est de ne plus entretenir tous les espaces de la même manière. Certains secteurs restent plus entretenus, parce qu'ils sont très fréquentés, mais d'autres peuvent être fauchés plus tardivement ou de façon moins intensive. Cela permet de laisser davantage de place aux cycles naturels et aux plantes spontanées.

Autre exemple, c'est la remise en eau et l'entretien de la rivière artificielle du campus. Les milieux aquatiques sont importants pour la biodiversité, ils peuvent créer des habitats, apporter de la fraîcheur et favoriser la présence de certaines espèces. L'objectif est donc de maintenir ces espaces en bon état, tout en les intégrant à la vie du campus.

Laurence

Éclosions : La biodiversité sur le campus, avec Benoît Dexant

Au quotidien, en quoi consiste votre travail pour favoriser la biodiversité sur le campus ?

Benoît Dexant

Au quotidien, il s'agit de faire fonctionner la gestion différenciée des contrats avec le suivi des entreprises extérieures, comme la SEI (Solidarité Environnement Insertion) et l'ONF Vegetis (Office National des Forêts) pour l'entretien des arbres.

Les espaces ouverts au public présentent 100 000 mètres carrés sur notre campus. Pour les gérer, je m'appuie sur quatre grands axes : sécurité, praticité, écologie et esthétisme. Et tout s'imbrique ensemble.

Pour la sécurité, par exemple, après l'étude phytopathologique, nous avons identifié dans le parc un alignement d'arbres, des érables planes, qui avaient subi des chocs hydriques et qui dépérissaient par dessèchement. Cela représentait des problèmes de sécurité. On a décidé de les abattre et de les remplacer.

Pour rester dans la même trame esthétique, tout en écologie, on a abattu 28 arbres, on en replante 42, on est en positif. On replante des érables champêtres, qui ont un plus grand spectre de résistance au climat, autant au chaud qu'au froid.

Le rôle à jouer par chacun et chacune

Laurence

D'accord. Notre communauté est importante : beaucoup d'étudiants, beaucoup de personnels. Comment chacun, chacune, peut contribuer à préserver la biodiversité au quotidien sur notre campus ?

Benoît Dexant

Changer le regard sur la nature. Un espace qui n'est pas tondu au carré, ce n'est pas un espace abandonné. Le fait de laisser la biodiversité, ce n'est pas laisser tout pousser n'importe comment, dans n'importe quelle direction. C'est pour ça que le fait de créer un marché en gestion différenciée, ça permet de choisir des zonages et d'identifier les usages de chaque zone. Ça permet de ne pas opposer la protection et l'utilisation.

Conclusion

Laurence

Merci Benoît pour toutes ces explications. On peut dire qu'aujourd'hui, au cœur du deuxième épisode de forte chaleur en cette fin de printemps 2026, s'engager pour la protection de la biodiversité, c'est prendre sa part à la renaturation de la ville au service d'un mieux-vivre des étudiants, des personnels et de la biodiversité.

Merci beaucoup pour ce témoignage et rendez-vous pour le prochain épisode du podcast Éclosions. À bientôt !